

A POWER BALLAD

STARRING

Mariana Tengner Barros & Mark Tompkins

VIMEO <https://vimeo.com/83917612> mot de passe : apowerballad123



Mariana Tengner is **Lorraine Starr** Mark Tompkins is **Desert Storm**

& introducing Antonio MV as Samor & Jonny Kadaver as himself

Concept : Mariana Tengner Barros

Ecriture et mise en scène : Mariana Tengner Barros et Mark Tompkins

Décor : Mariana Tengner Barros, Mark Tompkins, Antonio MV

Costumes, vidéo et assistance : Antonio MV

Lumière et direction technique : Nuno Patinho

Musique : Filipe Lopes

Chansons originales :

MOTHER et UNCONDITIONAL LOVE

Mark Tompkins et Mariana Tengner, arrangements Filipe Lopes

LONELY AT THE TOP

Mark Tompkins, arrangement Jonny Kadaver

Créé le 13 décembre 2013 au Centro Cultural de Belém, Lisbonne, Portugal

Coproduction

EIRA & Centre Culturel de Belém, Lisbonne

Fondation Calouste Gulbenkian

EIRA reçoit le soutien du Gouvernement Portugais –

Bureau de la Culture / DG-ARTES – Direction Générale des Arts

A Power Ballad est l'histoire de deux soeurs, décadentes et excentriques, Desert Storm et Lorraine Starr, confrontées à la solitude de la post-célébrité, et obsédées par la réussite de leur *comeback* dans le *showbiz*. Le spectacle parle de la dialectique du pouvoir, des dynamiques d'illusion et de désillusion, de la tension entre gagner et perdre, entre vieillir et survivre.



Soit un survivant – n'arrête jamais ce que tu aimes. Tempest Storm

Parmi les inspirations de *A Power Ballad* on trouve : Tempest Storm, qui, à 87 ans, est la plus vieille star vivante du burlesque, une femme incroyable qui défie les conventions et le temps ; *Grey Gardens*, un documentaire d'Albert et David Maysles de 1975 sur une mère et sa fille, qui survivent dans la pauvreté et l'isolement dans un manoir abandonné des quartiers riches de East Hampton à New York ; *What Ever Happened to Baby Jane* (1962) film de Robert Aldrich, l'histoire de deux sœurs psychotiques, admirablement interprétées par Bette Davis et Joan Crawford.



MARIANA TENGNER BARROS est une danseuse et chorégraphe qui vit et travaille à Lisbonne. Elle crée et interprète les solos *Piece of the Heart* (2008), *And So?...The End* (2010), *Après le bain* (2011) et *The Trap* (2012). En 2009, grâce à une bourse de la Fondation Gulbenkian, elle participe au projet de Deborah Hay, *Solo Performance Project*, à Findhorn en Ecosse. La première du solo qu'elle y crée, *At Once*, a lieu en octobre 2011 à Lisbonne lors du festival *Nome Eira#3*, organisé par le bureau de production EIRA proposant un panorama du travail de la chorégraphe.

Diplômée du Northern School of Contemporary Dance en 2003 (Royaume-Uni), elle reçoit le Prix de *Outstanding Achievement* de l'Université de Leeds. Elle danse au Ballet Théâtre de Munich (2004), et est Artiste Associée au NSCD (2005) où elle chorégraphie *Best Imitation of Myself* pour la compagnie VERVE05. Elle donne des stages au Royaume-Uni avec la Compagnie Retina Dance et The Resistance Movement. Elle participe également comme enseignante au projet de Neuza Rodrigues, *Além da Dança in Famalicão*, au Portugal. En 2009, elle est diplômée de Fórum Dança à Lisbonne où elle travaille avec Francisco Camacho, Vera Mantero, Miguel Pereira, Deborah Hay, Julyen Hamilton, Meg Stuart et Mark Tompkins...

Depuis 2009, elle travaille régulièrement avec le chorégraphe portugais Francisco Camacho et collabore avec d'autres artistes : Filip van Huffel, Rui Horta, Né Barros, Andreas Dyrdal, Rudolfo Quintas, Tiago Dionísio, Vera Mantero, Carlota Lagido, Rafael Alvarez et John Romão, Said Dakash, Elizabete Francisca et Maria Lemos, Abraham Hurtado-AADK, Pedro Bandeira, António MV et Nuno Miguel, et Mark Tompkins.



MARK TOMPKINS Danseur, chorégraphe et pédagogue américain, Mark Tompkins vit en France depuis 1973. Après une série de solos et spectacles collectifs, il fonde la Compagnie I.D.A. en 1983. Au fil du temps, sa manière unique de fabriquer des «*objets performatifs non identifiés*» est devenue sa signature. Solos, pièces de groupe, concerts et spectacles mêlant la danse, la musique, le chant, le texte, la vidéo, sont les étapes de ce parcours initié au début des années 70 et poursuivi avec la complicité du scénographe et costumier Jean-Louis Badet depuis 1988. Parallèlement, il mène une recherche sur l'improvisation et la composition instantanée avec d'autres danseurs, musiciens, éclairagistes et vidéastes. Reconnu pour sa pédagogie, il voyage dans le monde entier.

Son travail comprend : des solos - *empty holes* (1983), *Hommages* (1998) ; des pièces de groupe - *Trahisons* (1985-87), *Home* (1993) ; des séries de performances site-spécifiques - *La Plaque Tournante* (1990-92), *En Chantier 2001-04* ; des festivals et laboratoires - *On the Edge un festival d'improvisation* (1998), *EMBODY autour du genre* (2003).

Depuis 2003, ses spectacles évoluent vers le théâtre musical, inspirés par des formes populaires comme le music-hall, le cabaret, le minstrel show, le vaudeville, la comédie musicale, le burlesque : *SONG AND DANCE*, *ANIMAL Mâle & Femelle*, *kings&queens*, *LULU*, *BLACK'N'BLUES*, *OPENING NIGHT*, *SHOWTIME*. Il travaille également en collaboration : *EVERYBODY* avec Sarah Murcia, *STARDUST* avec Jeremy Wade, *A POWER BALLAD* avec Mariana Tengner Barros, et réalise des commandes *VETER NOROSTI (Un Vent de Folie)* pour le Théâtre Mladinsko à Ljubljana (Slovénie). En 2008, il reçoit le Prix SACD de la Chorégraphie pour l'ensemble de son œuvre.



EXTRAITS DE PRESSE

A ne pas louper !

Un spectacle vu hier à la Ménagerie de Verre, mais mythique (déjà), inoubliable. Mark Tompkins est l'être le plus aimable qui puisse exister et pas le moins doué ! Là, il est sur-féminisé par la présence d'une vraie femme, d'une vraie sœur, la portugaise Mariana Tengner Barros. Résultat : un duo é-pous-tou-flant. Personnellement, la banane, pendant tout le spectacle, jusqu'aux oreilles.

Yves-Noël Genod, metteur en scène, 27 mars 2015

Pas vraiment les demoiselles de Rochefort, plus proches de Bette Davis et Joan Crawford dans *Whatever happened to Baby Jane* dont par ailleurs ils soulignent la parenté. Lorraine Starr et Desert Storm, soit Mariana

Tengner Barros et Mark Tompkins, deux stars déchues, excentriques, vieillissantes, has-been, en attente d'un retour improbable sur le devant de la scène. Deux artistes décalées, deux sœurs paumées, rivales et complices. Entre amour et haine, elles ressassent, rabâchent leur gloire passée, *leurs hauts et leurs bas pour une si maigre récolte*. C'est une création potache, une farce cruelle et tendre, quelque peu foutraque et terriblement attachante. Parce que derrière ces deux sœurs perdues et vieillissantes se pose la question de la survie de l'artiste dans un milieu toujours plus impitoyable. Jusqu'où aller, quelles compromissions pour rester en haut de l'affiche ? Jusqu'à montrer sa *rose* comme il leur est demandé expressément pour leur retour ? C'est bien à ce dilemme que nos deux show-girls sont confrontées. De la résistance de l'une à l'acceptation de l'autre, dans la tension d'un désir fou de retour malgré tout, malgré le ravage de l'âge, d'un corps qui se défait, et le temps qui vous ringardise, c'est une bataille perdue d'avance. Mark Tompkins est impayable en Desert Storm, écho ravagé de Tempest Storm, vraie danseuse burlesque de 90 ans... Travesti sans jamais se départir de lui-même - comme à son habitude - son personnage de grande gigasse pathétique est un numéro burlesque hilarant et profondément touchant. Le vieillissement de l'artiste masquant sa perte, s'illusionnant d'un retour impossible, s'incarne avec une justesse, une drôlerie et une émotion unique. Version trash et sauce drag-queen sous le fard et la perruque rousse, c'est un clown qui grimace et se joue de lui-même, ultime partition, dernier pied de nez avant le tombé de rideau définitif. Avec Mariana Tengner Barros, son alter-ego tout aussi impayable, une Lady Gaga dévissée, c'est un couple infernal qui, au-delà de leurs personnages, s'interroge avec une fantaisie cruelle sur le devenir de l'artiste, la désillusion, l'échec et la survie... La passion qui chevillée au corps ne vous fait jamais abdiquer. Pour le meilleur. Et pour le pire.

Denis Sanglard, Un fauteuil pour l'orchestre, 30 mars, 2015



Au premier regard, ce duo ne pouvait pas être plus improbable. Mariana Tengner Barros, jeune performeuse et chorégraphe portugaise ayant créé sa première pièce *AND SO... THE END* en 2010, et Mark Tompkins, performeur et chorégraphe américain vivant en France depuis quarante ans, ayant une vaste expérience de la scène et mentor des nouvelles générations de la danse.

L'incongruité de ce duo n'est pas leur collaboration, mais leur façon de collaborer. Pour ceux qui sont familiers de leur travail, des images de leurs œuvres précédentes apparaissent. Ces œuvres évoquent leur questionnement sur la Société du Spectacle, en confrontant l'exubérance à la décadence. Et d'un coup, leur duo fait **TOTALEMENT** sens. Pour ceux qui ne connaissent pas leur travail, c'est une opportunité parfaite de goûter leur confrontation, qui utilise les ressources les plus extravagantes du spectaculaire afin de questionner ce même monde et de révéler le paradoxe, profondément humain, qui existe sous les couches de lumières et d'accessoires – la force de résistance et la fragilité des individus qui jouent avec la machine d'illusion.

C.G. 17.12.2013

A POWER BALLAD, la nouvelle création de Mariana Tengner Barros, co-créée et interprétée avec Mark Tompkins, a eu lieu les 13 et 14 décembre au Blackbox du CCB. Mark Tompkins et Mariana Tengner Barros incarnent les personnages de Desert Storm et Lorraine Starr, deux sœurs épuisées par leur vie dans le *showbiz*. Au bord de la crise de nerfs, elles mettent tout en œuvre pour éviter la chute grâce à un *comeback* surprenant.

La pièce commence par un prologue : les deux personnages assistent à un enterrement. Pendant qu'elle se chamaillent à propos du défunt, elle réalisent le malentendu (le premier d'une longue série) : chacune pleure la mort de l'autre. Une fin annoncée, qui est seulement reportée. La *fin*, qu'on pourrait, en extrapolant, comparer à la fin de la Société du Spectacle, est aussi autodestructrice que féconde.

Il y a une sensibilité *Camp* dans *A POWER BALLAD*, que Susan Sontag explique dans son texte de référence, *Notes on Camp* (1964) : "*L'amour du camp est l'amour de l'excessif pour les choses étant-ce-qu'elles-ne-sont-pas, un amour pour la nature humaine qui savoure, plutôt que de juger les petits triomphes et les intensités maladroites*"... Lorraine Starr and Desert Storm, tout en dénonçant le visible, participent en même temps à la permanence de la frivolité.

Desert Storm (nom de l'opération américaine pour la première guerre en Irak) répète d'une manière redondante ses performances extravagantes pour *OUR BOYS*, et ses discours enflammés, extrémistes et xénophobes altèrent le ton plutôt enjoué de la pièce. L'intrigue se corse encore quand la relation entre les deux sœurs, assombrie par des allusions incestueuses, aboutit à la révélation de leur vraie parenté.

Sous la tension entre la frivole et le sérieux se trouve la sensibilité *camp*, qui est apolitique. Finalement, *A POWER BALLAD* pourrait remplacer le *camp* dans une description de Sontag : "*Il incarne une victoire du style sur le contenu, de l'esthétique sur la moralité, de l'ironie sur la tragédie*". *APB* est certainement une expérience cohérente de l'esthétique du monde.

Ana Dinger, P3, journal national online, 18/12/2013

EIRA | Travessa de São Vicente, 11, 1100-575 Lisboa
T: +351-21 353 09 31 / M: +351 91 255 51 00 www.eira.pt
Contact: Sara Machado / EIRA | sara.machado@eira.pt +351 91255 51 00

PHOTOS: Vitor De Rosario